



AUBAGNE MOBILISEE AU SERVICE DES BLESSES



Le Dr Fallen et ses infirmières © coll. privée

Dans ces diverses formations sanitaires, le service médical est assuré par des médecins qui reprennent l'exercice de leur profession pour pallier à ceux qui sont mobilisés. C'est ainsi le cas pour le Dr Hercule Paul Amédée Gaimard, 68 ans lors de l'entrée en guerre. Son fils Joseph Louis Amédée Marie Gaimard né le 19 février 1881 est appelé comme médecin major de 1^{ère} classe au 1^{er} groupe du 218^e régiment d'artillerie coloniale, il est quatre fois cité à l'ordre du régiment pour acte de courage et de dévouement en se portant au secours des blessés, en dépit des bombardements à obus toxiques.

Le Dr Joseph Fallen, nommé médecin chef, a quant à lui 51 ans lors de l'entrée en guerre. Il est attaché à l'hôpital n°42bis à l'école maternelle.

Le 8 octobre 1914, le Dr Maurice Parrel est attaché à la Croix-Rouge. Le 21 juin 1915, il cesse son travail à l'infirmerie militaire de l'armée et assure son service à l'Hôpital auxiliaire n°215.

Dans certains cas, les majors de garnisons assurent aussi le service des soins à la population civile. Une demande de sursis du Dr Lieutaud afin qu'il revienne sur Aubagne est envoyée mais le sursis n'est pas accordé par le Directeur du Service de santé de la XV^e Région à cause de la pénurie de médecins sévissant partout. Il faut attendre le mois de mai 1919 pour qu'il n'y ait plus de médecin militaire à Aubagne.

De nombreuses infirmières seront décorées de palmes d'or, argent et bronze pour leur service. La plus connue d'entre-elles est Maria Négrel-Samat, la sage-femme qui en 1895 permet à Marcel Pagnol de venir au monde. Née en 1870 à Saint-Savournin, Maria Négrel obtient le diplôme de sage-femme de 1^{ère} classe le 24 juillet 1891 à la faculté de Médecine de Montpellier. En 1913, elle entre dans l'Association des Dames Françaises et assure les soins infirmiers du 15 septembre 1914 au 5 janvier 1919 à l'Hôpital auxiliaire n°215. Elle obtient le 10 août 1916 son diplôme d'ambulancière, activité qu'elle exerce jusqu'à la fin de la guerre. Son dévouement est honoré par de nombreuses récompenses : la Croix-Rouge ADR, la médaille de la reconnaissance française, les palmes de l'ADF (20/08/1920), l'insigne spéciale en or et la médaille d'honneur de l'assistance publique en 1936 et enfin la Légion d'honneur en 1952.



Maria Négrel et ses médailles © coll. privée



Brassard de l'Association des Dames Françaises dont faisait partie Marie Négrel © coll. O. Julien



Médaille de l'Union des Femmes de France © coll. O. Julien